

Véronique Pittolo

CASANOVA

Les Pérégrines | Icônes

La collection « Icônes » est dirigée
par Jean Cléder et Emmanuel Tibloux.

Sommaire

1	Casanova
13	Enfance
25	Retour sur une évasion
29	Géographies
47	Un joyeux libertinage
61	La question woke
73	Ambition et séduction après Casanova
85	Un style charmant
99	Les produits dérivés
121	Les maladies vénériennes d'un médecin malgré lui
127	Le Casanova de Cécile Guilbert
135	Conclusion
139	Chronologie
141	Notes
143	Remerciements
145	Bibliographie

Conception du principe
graphique initial :
Catalogue Général

Couverture et maquette
intérieure : Studio Bonne feuille

© Éditions Les Pérégrines, 2026
Tous droits réservés

Éditions Les Pérégrines
21 rue Trousseau, 75011 Paris
www.editionslesperegrines.fr

Depuis ton dernier livre, *À la piscine avec Norbert*, tu as fait un virage à 90°...

À 180. Triple salto compris.

Entre un homme d'aujourd'hui qui ne bande pas ou difficilement (Norbert), et un aventurier d'hier qui bande trop (Casa), ta boussole s'affole.

L'amour, la sexualité, la libido, traversent les âges, les siècles, avec des degrés variables de triomphe et de frustration. L'amour traverse les minutes, le plaisir peut prendre quelques secondes, pas plus.

Avec Norbert, c'était d'une part la piscine, d'autre part l'amour-amitié qui prenait le pas sur la performance. Sa libido? Moyen-moyen.

Je le revois à la sortie du bassin, se diriger vers la cabine les bouclettes encore humides, un petit peu rondouillard.

Sympa.

Une sorte de Coluche (la salopette en moins).

Confortable.

La narratrice de Norbert était finalement plus intellectuelle que sexuelle.

Il confondait Kafka et Dostoïevski, voulait faire des citations, mais ça tombait à plat.

C'est vrai, et il ne ratait aucun « Ruquier » chaque samedi soir en perfusion sur la 2. Pas intello pour un sou.

Mais Casanova, sa perruque, ses dentelles, la porcelaine du XVIII^e siècle, tout cela est quand même très loin de la piscine de la Goutte d'Or, loin des Gilets jaunes, de Darmanin, de Mélenchon...

Il y avait déjà des gilets chez Casa, brodés, ainsi que des jabots et des boucles sur les chaussures...

Pourquoi avoir à ce point rétrogradé de Norbert à Casanova, à deux siècles et demi de distance ? Qu'est-ce que tu fabriques dans la monarchie de Louis XV, toi qui as écrit sur la Révolution des pages étonnantes ! Tu oublies Robespierre ?

Étonnantes ? C'est ton point de vue. Ma Révolution tenait simplement dans la poche, elle n'a pas fait bouger les lignes, le monde est pire aujourd'hui qu'hier.

Je me souviens de Marat criant « Charlotte ! » dans ta baignoire, au moment de rendre son article pour *L'Ami du Peuple*, l'encre à peine sèche, tu te souviens ?

Bien sûr, et de cette phrase, de Marat aussi : « Il semble que ce soit le sort inévitable de l'homme de ne pouvoir être libre nulle part. »

Casanova était libre à sa façon, détaché de tout lien. Rousseau a décrit les conditions de la liberté, Casanova l'a vécue. (Avant 68.)

Souviens-toi que Casa avait horreur de la Révolution, mais, sans le vouloir, il a devancé Debord et Mai 68.

Il doit se retourner dans ses dentelles !

Il devance Debord, c'est évident, c'est étonnant mais vrai, parce que la société du spectacle, les demi-vérités, les richesses, le gaspillage et les mondanités, ça vient en partie de l'Ancien Régime. On n'y pense pas, on devrait le dire.

On pourrait aussi dire Sarkozy en prison, spectacle ; Giacomo évasion, spectacle. Non ? Oui ? Et alors ?

Alors Guy Debord doit sourire dans sa tombe. Quant à Mai 68, la baise tous azimuts et le libertinage, la libre pensée, forcément, Giacomo y a participé : 142 femmes !

142 est un chiffre exact ? Tu as vérifié ?